

Qui de notre intelligence ou de nous-mêmes, commande l'autre, domine l'autre, il est visible qu'à l'égard de notre intelligence nous ignorons comment la contenir, les innovations qu'elle nous permet, sont à notre estime plus précieuses en tant qu'innovations que pour ce qu'elles produisent, cette impression de valeur ajoutée qu'elles génèrent nous enrichie à nos yeux en proportion, voilà pourquoi nous ressentons à l'égard de nos ancêtres quelques sentiments de supériorité ; cette succession de générations en additionnant les savoirs comme les techniques nous confère autant d'impressions de puissance, mais il serait prudent de considérer que ces impressions en l'occurrence ne sont rien d'autres, notre intelligence paraît nous utiliser comme outils, parfois sans parvenir à dissimuler vraiment son insatisfaction, comme si cinq sens et deux bras, le tout additionné à deux mains équipées de dix doigts, gâchait en réalité son potentiel, il est visible que nôtre intelligence se cherche et qu'elle paraît convaincue, qu'il lui sera difficile de se trouver dans sa totalité à travers nous, qu'il lui sera même compliqué d'atteindre sa plénitude à travers quiconque, peu importe le corps qu'elle possède, étant-elle-même occupée par une force exponentielle qui se nourrit de ses acquis pour croître encore et apparemment sans fin.

Sur cette planète on peut remarquer que toutes les autres espèces de ce monde, nous non compris, ont su, par défaut, pour ne pas être explicitement à l'origine de cet état de fait, se fermer à l'intelligence, leur corps visiblement a pris un ascendant sur elles, pour considérer qu'à partir de ce qu'il signifiait ses capacités de perception s'avéraient en adéquation avec ses possibilités physiques, un équilibre dans ces caboches associé à une cohérence de même acabit a dû taper du poing sur la table, se faire plus malin consistait à mettre le corps correspondant à la traîne, crainte qui de nos jours nous décrit à la perfection, notre intelligence au triple galop a pris les devants et non seulement elle bousille la nature, mais fait de nous des êtres vivants, qui ne savent plus de façon naturelle se maintenir en vie.